

Mardi 20 juin 2023

Communication de notre confrère Jean-François GRANGE-CHAVANIS

« La vie quotidienne d'un philosophe lyonnais

Antoine Blanc de Saint-Bonnet

1815-1880 »

Blanc de Saint-Bonnet publie et mène sa vie de philosophe, chef si l'on peut dire de l'École Spiritualiste Lyonnaise, sous le prénom d'Antoine. Mais c'est sous le prénom d'Adolphe ou Adelphe, qu'il mène sa vie familiale ou amicale, et c'est de cet Adolphe dont je vais vous parler.

Antoine et Adolphe sont à mon sens des personnages emblématiques de leur siècle et de leur ville, avec leurs contradictions, leur grandeur et leur petitesse, leur hauteur éthérée et leur banalité étroite.

C'est à cette hauteur et cette banalité que ma famille a été confrontée en vivant pendant presque un siècle dans les lieux rustiques, sauvages, inspirés qui ont donné aux Blanc leur nom complet : Saint-Bonnet.

Ce domaine a façonné notre Adolphe, lui a inspiré ses plus originales idées comme ses plus prosaïques réflexions, a été le cadre des ses plus grandes joies comme de ses plus profondes douleurs.

Ses origines paternelles sont là, paysannes d'abord, embourgeoisées peu à peu, idéalisées plus tard par l'imagination autant que par l'intérêt. Du côté maternel, les Mestrallet sont plus urbains, moins idéalistes peut-être mais bien utiles sans doute du point de vue financier.

Tout ce passé fait d'Adolphe un être pris entre des aspirations spirituelles aristocratiques et un prosaïsme plus bourgeois dans sa vie quotidienne, aggravé par une hypocondrie et des préoccupations matérielles constantes.

Dans sa vie passent ses parents, sa sœur Zénaïde, son épouse Marguerite, née Chanuet, ses filles Camille et Elizabeth, son oncle Mestrallet et ses amis Victor de Laprade, Louis Janmot, le Père Eymard. Tous vivent au rythme moderne de leur temps, alternant cures thermales, séjours à Paris, voyages en train, et au rythme immémorial de Saint-Bonnet peu à peu transformé de rude domaine montagnard en château gothique à la Walter Scott.

Ce que vous allez voir et entendre sera l'illustration de mes souvenirs et surtout de la science de Maryannick Lavigne-Louis et de Jacques Hochmann que je ne saurais trop remercier.

